

« S'impose alors la facilité d'un cerveau à se mouvoir dans l'inextricable langage des mathématiques : disons plutôt faculté à obtenir cette plasticité qui amène ces compréhensions immédiates à concevoir d'autres univers que ceux décisives et usuels comme ceux des phénoménologies issues du décimal. Avec les mots formés de lettres, nos neurones fabriquent immédiatement des images coordonnées aux espaces et à une temporalité. » (1)

Bernard Troude

Dans les études précédentes, il est défini que chacune de ces formes représentées par un chiffre ou un nombre, continuels de composantes en diversités infinies, nombres pas infinis mais seulement indéfinis, se propulsent continuellement de toute éternité ainsi les unes et les autres se heurtent, se diffèrent, s'atteignent et s'infiltrant en vibration aussitôt qu'elles leur arrivent d'être en situation "neurales". Il faut que soit acquis un résultat nécessaire, soit cette indestructibilité, pour les éléments qui se déplacent et que rien de la Nature changeante - masses et formes propres - sera compris forcément permanents. Toutefois, tous les aléas auront été surmontés et cela apportera un "embryon" à une vie possible avec toutes les conséquences soulevées : « La nature du "DEUX" exposant des aléas, ce chiffre intervient dans les doubles perspectives pour énoncer d'autres possibilités formant des dédoublements ou des doublements irréversiblement. » (2) La lecture et le son entendu d'un chiffre se rappellent à nos vies et à certains instants précis. Entendez le chiffre "5" et en fonction de votre communauté sociale, il sera rattaché immédiatement à une odeur différente, celui d'un parfum de renommée mondiale. A l'identique pour un autre nombre, cette fois le "10", aussi un parfum renommé. (3) Ces éléments expliquent aussi les interférences sociales de chacun.

¹ Bernard TROUDE, QUAND LE CHIFFRE DEUX (2) EST UN ALÉA, Paris, in Plastir N°55, 2019, p.36
<https://www.plasticites-sciences-arts.org/PLASTIR/Troude%20P55.pdf>

² Bernard TROUDE, QUAND LE CHIFFRE DEUX (2) EST UN ALÉA, *Ibidem*

³ Parfum des grands couturiers : N°5 de CHANEL et N° 10 de BALENCIAGA

De ce fait, j'ai à me répéter ce qui a été débattu : « Tout chiffre est une inclusion dans un ensemble et invite à définir une place ; le rang qui sera occupé en fonction justement de son utilité et de son rôle. En outre au même titre que tout élément fonctionnel, chaque chiffre (ou plus compliqué un nombre) a besoin que certaines conditions "matérielles" soient réunies pour être perçu, être nécessaire à un développement, être maintenu dans un objectif et être pourvu d'un pouvoir de reproduction du dispositif. » ⁽⁴⁾ Il est courant que le besoin de faire entrer en relation d'autres éléments co-existant dans les énoncés et leurs résolutions recherchées dans l'immédiateté vont composer un environnement spécifique ramenant possiblement aux univers initiaux du "0" et du "1".

« Le chiffre est le fondement sur lequel tout l'édifice de la pensée théorique se construit, la racine d'où s'élève tout autre branche de toutes les Sciences y compris celles du cerveau. » ⁽⁵⁾

En premier (déjà un chiffre), nous avons le mode chiffré pour la détermination d'un temps, d'un âge, du calcul d'un espace-temps, d'une séparation de molécule, la transformation chiffrée de toutes les communications de santé, degré d'un cancer ramené tout simplement en cinq stades de 0 à 4 et sur chacun des zones rechiffrées, de cuisine pour les phases de mélange et de cuisson, de transport d'un endroit à un autre avec le chiffre des lignes, du nombre faisant famille, des générations, des moyens d'écoute, des cinémas (tant d'image/seconde) du commerce et de la finance et de leurs écoles dont le profit chiffré est la seule instance à observer, masse monétaire et son bénéfice calculé ... pour ces dernières, garantie de formulation totalement gratuite de perversité du chiffre, hélas ! etc. Ce n'est pas faute d'avoir

⁴ Bernard TROUDE, *SYMBOLISMES ET DIFFÉRENCES DU CHIFFRE 2*, Paris, in PLASTIR n°59, 2020, p.44

<https://www.plasticites-sciences-arts.org/PLASTIR/Troude%20P59.pdf>

⁵ Ceci est une pensée toute personnelle dérivant des études précédentes – parutions successives Plastir - reprenant toutes les voies de recherches.

prévenu dans mes années 2005/2010 de l'imminence de ce que pendant des générations la société de l'Indochine française avait prévenue : la conséquente "invasion du péril jaune" et faire entendre une autre idée d'un colonialisme issue d'un autre bord que celle entendue exclusivement d'une seule et unique tendance, celle de parents tous hors extrémismes. Les chiffres sont dans ces cas de l'ordre du milliard. Ce vocable représente-t-il quelque chose de réel en chiffre exact ? Maintenant, c'est chiffré et il faut s'en sortir, dixit toute la classe politique actuelle.

Quand nous commençons nos vies, le chiffre est déjà présent par le temps passé en les ventres maternels : répétons : 6,7,8 ou 9 mois...mois en douzième de l'année en cours. N'oublions pas les moments supérieurs espérés de l'extase en secondes et minutes. ⁽⁶⁾ Vous êtes né le...un chiffre ou un nombre avec le mois en cours et l'année... Immédiatement, ces ensembles sexe, lieu, année, matricule (etc...) vont être les précédents de toutes les informations à fournir, à donner ou à apporter. I.A. ou pas I.A., leur entrée ne change rien en rien.

« Dites-moi, vous ne faites pas votre âge ! » Cela sous-entend que vos apparences physiques ne sont pas correspondantes aux attentes en fonction d'un âge calculé. Un génie qui se manifeste à 4 ou 5 ans - un "bébé" pour presque tout le monde - ne viendrait-il pas d'ailleurs ? Comment expliquer qu'un très jeune garçon puisse diriger un orchestre ? Tout de suite la représentation chiffrée d'un orchestre symphonique est égale au chiffre de quatre-vingts (80) et toutes les pages (là souvent une inconnue) de l'œuvre dirigée soit la durée des quatre (4) mouvements pour les quatre (4) unités d'instruments - cordes, bois, cuivres et percussions – 80 et 4 souvent s'interpellent et appartiennent au diktat du 2.

⁶ D'évidence, il faut caractériser de façon à expurger les moments de scandales du viol en toutes ses formes.

Surviennent des questions.

Mère et enfant perpétuent la paire, soit le 2. Néanmoins, précédemment, il y a ces deux adultes devenus père et mère... Encore le chiffre 2. L'enfant à naître va remplacer le mâle devenu père. À l'heure contemporaine, il peut s'agir de deux personnes du même genre, même sexe. (7) Nous restons à l'entité deux. Pour la transsexualité, il faut bien se situer dans un rapport oui ou non, mais dans ce rapport, 1 vers 2 forment un groupe social. La reprise du texte de recherche sur la scène du jeu sexuel ou de la nature des relations sexuelles est animée par l'explication d'une pluralité d'acteurs intersexués participant activement à la production d'un récit des désirs et des plaisirs avec l'assurance d'une forme d'unité sociale et la cohérence de ces relations. Celle-ci est désormais focalisée sur ses différents personnages, lesquels, dans certaines conditions peuvent même choisir leur scénario (c'est-à-dire, sans métaphore, leur droit et leur dynamisme). L'œuvre de partenariat aux amours sexuées n'est jamais accomplie. Cette phénoménologie se rend envisageable par la conscience de quelque chose d'autre dans cette dualité convenue (2 êtres ou plus) entre des ailleurs au passé et au présent, intérieur et extérieur, le fait du "UN" permettant la pensée du DEUX.

Nous avons à revenir sur le un + un égal deux... ($1+1=2$) et nous sommes en plein doutes car d'autres nombres arrivent pour d'autres efforts. Il y a certes quelques intuitions sur le problème chiffré. Par les solutions des grands nombres, cela nous est confié très tôt, il faut nous en souvenir, ainsi une clarté s'offre à tous ceux qui vont comprendre. Soudain apparaît le chiffre composé qui traverse les esprits... Là, l'arithmétique prend le pas sur les nombres évalués ou compris dans une vie entamée. L'addition ou le côtoiement ne sont pas à lire de la même façon donc faire comprendre le chiffre devenu nombre. Compliqué d'avouer qu'il y a peu de temps ces formes de chiffre viennent d'être appris. Et en conséquence peut-on avoir

⁷ Bernard TROUDE, *QUAND LE CHIFFRE DEUX (2) EST UN ALÉA*, Paris, in *Plastir* n°55, 2019, p 42

systématiquement un raisonnement arithmétique, cette part d'un connu pour coordonner tout en estimant de l'inconnu restant en lien avec un contexte exposé. L'inverse évident se produit avec les systèmes algébriques consistant en la représentation des relations entre les données (souvent abstraites) et les nombres non connus du problème et à utiliser un traitement formel pour le résoudre. Qui dans un ensemble de communauté réfléchie peut admettre la responsabilité d'un résultat totalement abstrait mais qui pourrait être appliqué. Autrement dit, un enchaînement est arithmétique si et seulement si chaque disposition nombrée s'obtient en majorant au terme préalable un nombre réel (r), toujours le même.

Pour ce qui est d'une vie courante, le meilleur moyen social de connexion reste l'univers de l'éducation – dites un numéro de classe et l'âge apparaît - puis la santé puis la banque. Votre numéro de compte suivi d'un numéro de connexion, souvent utilisé afin de communiquer, confirme que c'est bien vous et non un robot perdu on ne sait où. Entre banque et sécurité sociale et services de santé, existe un sérieux rapprochement, il faut ajouter alors ce qui concerne les véhicules. La plaque minéralogique qui, depuis quelques temps, reste votre propriété est suivie de la date d'achat (ou de rachat) et encore suivie de la numérotation de série du moteur, le tout complété par l'autorisation qui vous est allouée à pouvoir conduire le dit véhicule, soit le permis de conduire avec sa date et son lieu (chiffré) d'obtention. En santé, toutes les pathologies ont aussi reçu un chiffre avec pour chacun d'eux d'autres évaluations chiffrées. Un cancer, quel qu'il soit, début par "UN" suivi jusqu'à "CINQ"...

Revenons à une forme philosophique et anthropologique...

Dites à quel niveau d'études vous êtes ou que vous avez eu, immédiatement l'âge va ressortir même non-exprimé. Le chiffre fait apparaître le mot qui, dans sa forme, justifie très souvent la source des opinions limitatrices qui nous spolient de l'allégresse énergisante en générant d'inutiles tourments. Cela nous indique en des

termes très simples à l'initiative du chiffre lu ou entendu comment nous pouvons nous libérer d'un conditionnement universel - le rêve général de l'humanité basé sur la crainte et la frayeur - afin de retrouver la modération d'estime inconditionnelle, notre origine humaniste et constitue le fondement des enseignements dispensés. Nous en sommes aux explications et utilisations sur la base des notions du 2.0 en tout et pour tout ce qui paraît possible.

Quel honneur et quel bonheur ! Une pensée se résout du pas en avant dans la pensée du deux. En notre trouble se prend d'une émotion irréprensible, les cerveaux retiennent alors une larme, indiquant par cette situation émotive que chacun peut se lever s'en aller, s'éloigner du sujet. Réalité ou abstraction ? Réalité ou fiction ?

Il est nécessaire d'être capable d'imaginer science et sagesse de façon à supposer que des nombres puissent exister au-delà de ceux prétendus être connus ainsi que dans les travaux de recherches incombant aux techniques des algorithmes ou autres biais des mathématiques appliquées ou pas, recherches totalement abstraites sans réflexion immédiate et souvent supposée. C'est exact et ils sont nombreux alors savoir que cela vit avec nos façons d'être et nos façons de rencontrer l'autre. Nous pouvons galoper et nous nous demanderons toujours combien font tel ou tel chiffre. Comme dit dans un précédent texte, c'est une question de signe admis et accolés. J'affirme qu'en toutes mes recherches que pour désirer, il faut d'abord avoir porté un regard sur l'Autre, (Moi et Moi) ou L'Autre en face puis avoir entrevu l'ébauche d'une main tendue séduisante, geste élégant, corps attirant, regard captivant. En retour être désiré, c'est être Soi-même dans ce corps capturé – dans la seconde - par un regard d'autrui sous ce mode particulier de rapport à l'autre, contact pour contact dans un temps millimétré.

Dans ces cas, réfléchissons bien sur l'apparence du "être deux" à cet instant précis. Regarder Autrui, c'est de fait capturer de lui quelque chose qui échappe à sa perception – même s'il y a mis une intention – c'est voir et recevoir son image tel qu'Autrui ne peut se voir – car il est l'objet de perception pour la conscience, ma conscience. J'en ai fait cette expérience entre Moi et Moi devant mon miroir. Être vu par Autrui, c'est faire l'objet d'une disposition psychique qui s'attarde sur ce qui de Moi m'échappe toujours :

« Autrui détient un secret : le secret que je suis. »⁽⁸⁾

Jean-Paul Sartre

Peut-on parler des sciences cognitives s'appréciant en leurs pouvoirs de mobiliser diverses compétences - de la psychologie à la philosophie, de la vision directe jusqu'à l'imagination inventive (Rosalind Krauss) - pour appréhender et interpréter le fonctionnement et l'organisation de la pensée avec les images vues accolées au chiffre énoncé ? Plus généralement, une compréhension de tout système complexe de traitement de l'information extérieure à nous-mêmes en lecture simple ou en lecture déjà imprégnée d'abstraction comme les chiffres et les nombres. Les descriptions de structures ou de processus de fonctionnement, dont ceux du cerveau de chacun, seraient ou sont issues de ce qui s'appellent, entre autres des neurosciences théoriques, des systèmes avec des modèles mathématiques tout autant que computationnels.

Pourquoi ce sujet vient-il maintenant ? Cependant, ces codes chiffrés servent-ils vraiment à nos façons de vivre ? D'où proviennent-ils et pourquoi avons-nous mis nos mondes en chiffre et nombre ? Cette question se pose naturellement vers le savoir si n'importe quel "référentiel" peut être mis en évidence à chaque confrontation de lecture entre chiffre et image advenue ? Mais y-aurait-il un mouvement immédiat

⁸ Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant*, (1943) Paris, Gallimard, coll. Tel, 1977

entre le savoir lire ce chiffre et le savoir en donner une image conjointe ? Tous les résultats mathématiques imposent une vision d'un réel imaginé : tel chiffre multiplié soit par lui-même (à priori surface carré ou carré du chiffre édité) soit par un autre sera vu comme un résultat recherché – propriété agraire ou ensemble construit ou rapport bilantiel etc. – comme fin d'un commentaire ou d'un mode de calcul.

Il s'agit tout simplement de la vie courante et commune telle que les QE et QI d'une personne à évaluer, la qualité d'un établissement –, hôtellerie, restauration, spectacle, ville et campagne – le C.A d'une entreprise et son rapport chiffré du bilan et des résultats financiers, plus ordinaire le temps et l'heure, plus anxiogène le taux de chômage et sa durée pour chaque pensionnaire, plus psychologiques vers les abrutissements et les addictions des sports dont le résultat n'est pas la possibilité de faire mais le résultat chiffré et donc la place sur le podium, les succès scolaires, la richesse emmagasinée et la cote de popularité accompagnant la réussite chiffrée...

Il me semble utopique d'essayer une échappatoire au mode chiffré chez nos contemporains ? Les chiffres régissent une bonne partie de nos vies : ils servent à coordonner nos actions, à établir des règles de vie commune et à trouver des conventions au sein des collectifs. Ils contribuent aux prises de décision et à l'exercice de tous les pouvoirs. Ils contribuent aux élaborations de nos quêtes de justice et d'harmonie mettant en place la construction de la confiance communautaire. Et ils prétendent aussi refléter la réalité de façon objective étudiée dans les codes significatifs évalués dans les textes précédents sur les constances du chiffre "DEUX" (B. TROUDE in Plastir 2016/2017/2019 etc.) Nous pouvons nous référer dans cet ordre d'idée au professeur Olivier Martin. (9)

⁹ Olivier MARTIN, *L'Empire des signes*, Paris, Armand Colin, 2020, Introduction

Mais alors, la faculté du pouvoir des chiffres serait-elle en provenance depuis leur prédisposition à extérioriser des crédulités issues de nos servilités résolues à des séductions superflues et inutiles ? Ou encore à leur disposition à perpétrer un univers autre tout en nous l'imposant, ou bien suggérant une main-forte offerte pour se comprendre et accomplir ? Dans le système codé, tel dans les jeux de lettre, les lettres sont rééditées en fonction des chiffres accordés à chaque parution de signes de A à Z donc de 1 à 26... Il me souvient que pour la vente en magasin ne pas faire apparaître le nombre exact du prix de l'objet, de la matière ou du service, il était établi le système appelé "CONFITURE". C'est-à-dire que le chiffre 1 et le 0 se déplace en fonction de la période dans le temps d'ouverture du magasin.

C O N F I T U R E . I

1 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 donc C.I = 10, FTIN = 4603 Etc.

Ou un autre code:

2 8 9 1 2 3 4 5 6 7 0 donc C.I = 80, FTIN = 2401 Etc.

Le thème des signes pour admettre les chiffres ayant été débattu, faudrait-il échapper à la vision, l'image cérébrale, qu'un chiffre émet immédiatement en nos entendements ? Sûrement non ! Le "UN" est signe de placement supérieur – je suis le premier donc le meilleur ou le nouveau, la place haute du podium – et convoque instantanément le deux : le "UN" ou le "1" Pour montrer et admettre cette image du "UN", nécessairement il faut une suite. S'aperçoit le tandem, la paire et le couple ou une quantité non négociable, des paramètres spécifiques. C'est la vision du groupe qui se forme... deux puis trois puis quatre etc. dans le cas des forces, une valeur "UN" devient une valeur initiale. Toutes les images et toutes les connaissances en diverses sciences vont s'approprier cette valeur sous des termes dits mathématiques en correspondance avec les calculs spécifiques à leurs sciences.

En fait, ici comme toujours, les Sciences ou LA Science ne répondent pas à la question du pourquoi tout en proposant une représentation de ce qui est

observé...Qui dit "observé" dira "Vu" image immédiate en des esprits dirigés vers cette logique. "UN" et "DEUX" sont des limites définitives dans la minimisation des groupes et des rassemblements à minima des entendements chiffrés. Si, s'obtient cette intuition que cette représentation symbolique peut être une explication, ce sera justement à cause de son dérivé logique d'origine des principes fondamentaux de la science spécifique en cours de représentation. Imaginons que cette explication sera d'autant plus recevable que les lois invoquées seront fédératrices de tout un ensemble toujours plus important en masse de ces phénoménologies spécifiques édictées.

Résolument, il faut admettre que tout résultat d'un déchiffrement ou de nombre implique une vision imminente, y compris abstraite, dès qu'il en sera fait une lecture afin d'approprier le sens du signe en question à une hypothèse scientifique. C'est-à-dire une vitesse, une masse, une surface ou un volume, termes directement appropriés à l'espace intelligible pour lequel la vision correcte est/sera faite. Les progrès de diverses techniques d'imagerie cérébrale, qui ont révolutionné ces domaines différents de recherches, permettent en quelques sortes de s'approprier l'espace neural en train de penser grâce à la lecture de ces chiffres et nombres : un chiffre égal un espace spécifique imaginé en fonction de la science en cause de la lecture de ce dit chiffre. Voir avec ces images, le cerveau en train d'émettre sa pensée. (10) Situons cela au niveau de la neuro-imagerie, qui nous fait parvenir effectivement jusqu'à l'observation du cerveau de l'individu en train d'effectuer une tâche cognitive définie (compter, parler, se rappeler, se remémorer un aspect...) et ainsi repérer les zones spécifiques correspondantes à la lecture du chiffre en question et sa suite dans

¹⁰ En complément de renseignements, à ce qui est dénommée la « neuro-imagerie structurelle » admettant les diverses distinctions structurelles du "Cerveau", va s'adjoindre subséquentement une « neuro-imagerie fonctionnelle » qui ambitionne à engendrer un catalogue pratiquement cartographié de toutes les aptitudes dispositionnelles et activités-animations dudit "Cerveau". Les diverses technologies obtenant une imagerie perfectible ont ainsi évolué devenant les instruments indispensables d'un développement spécifique des neurosciences cognitives chirurgicales et cliniques.

une manœuvre intellectuelle. Aucune réalité observée du chiffre n'est applicable systématiquement à une réalité observée et ne reste en fait que de la fiction.

« C'est ainsi que j'ai basculé dans la fiction. Par l'imagination, on réintroduit des éléments qui permettent d'aller plus loin dans la vérité, c'est la fiction. » ⁽¹¹⁾

Michel Brault

Cela fait partie du développement de toutes représentations depuis des chiffres, des nombres et leurs signes les rendant distinctifs : la vérité d'une mystification ou la réalité de la fiction. Par exemple : la valeur réelle d'une action boursière qui ne repose que sur l'idéalisation d'une valeur de la société en question – en fait des groupements chiffrés de capitaux - que d'autres personnes extérieures s'imaginent être vrais. Entre vrai et réel, mensonge et fiction, il existe bien des différences. « VRAI » s'oppose à « FAUX » afin de qualifier une assertion ou porter jugement... « Antigone est la fille d'Œdipe » est vrai dans le monde de la tragédie, même si ce monde de la tragédie recoupe notre monde historique à un certain niveau de la réalité littéraire ou légendaire [...] « Réel » se dit communément de choses ou d'états de choses à propos desquels on veut lever un doute quant à une illusion ou une tromperie possible. » ⁽¹²⁾

L'invention des assemblages numériques est faite pour cela : obtenir un résultat démontrant d'une autre façon ce qui existe ailleurs, souvent dans le subconscient de certains êtres. La solution est à démontrer. Il fut une époque quand savoir poser – ou comprendre – le problème énoncé était déjà une solution. Il peut être dit d'un fait qu'il est un « réel mensonge » ou un « vrai mensonge ». Mais, posons-nous la question de cette façon : le mensonge est-il fictionnel ? Ou encore : la fiction est-elle mensongère ? François Niney pose cet ensemble de questions qui en fait arriver

¹¹ Michel Brault, *L'imaginaire est plus réel que le réel*, Cinéma et vérité.

<http://compatibleincompatible.synesthésie.com/cineve.html>.

¹² François Niney, *Le Documentaire et ses faux-semblants*, Paris, éditions Klincksieck, 2009, p.72.

d'autre sûrement. En réponse, l'auteur rend cette certitude qu'une fiction n'est ni une fausse facétie ni une vraie mystification.

Dans le cas contraire, tous les réalisateurs d'œuvres de fiction vont être des simulateurs, des affabulateurs, certains sont des génies en leur matière. L'auteur expose deux adjectifs qui « découlent de fiction : fictionnel et fictif. Si le premier qualificatif engage un monde parallèle et nous y transporte passivement, l'autre circonscrit un comportement qui fonctionne comme un insert de fiction qui détourne temporairement (de) la réalité. » ⁽¹³⁾ Ma réalité fait que je ne suis pas dans un monde fictionnel, bien heureusement, et que ce qui est raconté ici est mon quotidien dans lequel j'ai « incrusté » quelques éléments fictifs appelés simplement « petits mensonges ». Le processus est cerné en comprenant que je me fais de l'autofiction. ⁽¹⁴⁾ L'hybridation d'un genre littéraire, souvent dénié, projette l'auteur au cœur de sa fiction. L'adjonction d'une lettre spécifique à tout calcul afin de regrouper une idée reste quand même une forme hybride quand stipuler un changement à tout instant de propriétés – exemple cinématiques avec Newton – puisse être causé par autre chose qu'énoncé et connu, tout en évoquant une cause finale probable : à cet instant, la question survient d'une personnelle interprétation d'un principe tel que, par exemple, celui du chemin choisit par la lumière. Vous voudrez bien convenir que la définition ne pourra être conçue que mathématiquement.

Très tôt dans les analyses des systèmes chiffrés, ont été invoqués les modèles d'un point matériel. Mais ensuite, quel est-ce modèle avec sa mesure chiffrée et dans quelle mesure ce "modèle" pourrait rendre compte de l'image d'une réalité ? Il existe déjà une réponse mathématique pour tout système matériel. Subséquemment, qu'en

¹³ François Niney, *Le Documentaire et ses faux-semblants*, opus cité, p.77.

¹⁴ Serge Doubrovsky, Cet auteur a créé ce néologisme « autofiction » en 1977 pour désigner son roman « FILS ».

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/serge-doubrovsky/>

est-il d'un système abstrait, totalement immatériel advenu maintenant avec les I.A ? De telles descriptions, assez approximatives, qui sont basées sur des observations se rapproche de la perception phénoménologique. Il s'agit encore cette fois d'expression chiffrée qui ne dérive pas d'une déduction (calcul) logique partant de principes fondamentaux, avec cette pensée – exemple - il est à considérer que la forme et la rotation de notre Terre impliquent une variation systématique du "g" apparent (déterminant) du pôle à l'équateur. Notons que l'importance de tels effets va dépendre du degré de précision avec lequel nous voulons bien travailler. Nous faut-il invoquer d'autres éléments ? Dans une première phase, il faut supposer que toute analyse ne peut être complète par l'absence des éléments conduisant à des calculs efficaces et démontrant des réalités.

L'objectif de cet énoncé est de faire valoir une aptitude à mettre sous forme objective ce qui est énoncé par l'écoute d'un chiffre souvent spécifique à propos d'un autre détail à concevoir, voire une situation physique, un objet ou un sujet, dans l'apparence plausible de sa définition. Toutes les expériences décrites font partie de la vie courante : une visualisation du "UN" par rapport à un autre ensemble déterminé par l'expression du "DEUX". Ce n'est pas une expérience qui joue ou va jouer mais sensiblement l'expérimentation d'un fait en regard du chiffre lu ou entendu. Grâce à cette allusion que sera l'expérimentation consistant en l'interrogation méthodique de la Nature, cette expérience présume et engage un verbe interne à soi-même dans lequel formuler les questions et qui sera accompagnée d'un dictionnaire permettant la lecture et l'interprétation des réponses possibles. La philosophie est que nous sommes contraints à percevoir en interne nos compréhensions de la représentation immédiate.

Nous pouvons nous imaginer Galilée proclamant que la philosophie est écrite dans ce grand livre, celui de La Nature, qui se tient continuellement ouvert à nos

regards : « Mais, ce livre ne peut pas être compris à moins qu'on apprenne le langage et l'alphabet avec lequel il est composé. Il est écrit dans le langage des mathématiques, et ses caractères sont les triangles, les cercles ou toute autre forme géométrique, sans lesquelles il est humainement impossible de comprendre un seul de ces mots ; sans ces éléments, on erre dans un labyrinthe obscur. » ⁽¹⁵⁾ Il peut en être aussi aussitôt déduit : la pensée du triangle amène le chiffre "3", un cercle est dans la raison en deux chiffres soit le rayon et le diamètre, un carré va dans le sens du "1", égal à son côté quelle que soit sa mesure répétée. Etc.

Toutes les opérations et questionnements de l'esprit en viennent à cette recherche à déterminer les équations d'un système - réel ou inventé, mécanique ou instinctif – qui pourraient être soumis à des formes de contrainte. Ce sont des "masses" chiffrées quand chaque "masses" seront censées apporter une image – encore une fois réelle ou inventée – en "N" points matériels ou imaginés soumis à des formes de contraintes qui pourront s'exprimer sous ces formes d'ensemble exprimées en une autre lettre générique. En fait, se souvenir que toute équation se ramène à l'essentiel de l'égalité pour "0".

La mécanique des chiffres, suivie de celle des nombres, constitue l'un des fondements de la pensée personnelle et particulière. Cela engendre des évolutions conceptuelles en présentant l'accomplissement d'une ouverture vers un esprit scientifique. Mais pas que ! Artiste de tout bord, littéraire et intellectuel de l'esprit s'adonnent eux-aussi à ces débordements chiffrés. Même si les langages paraissent différents, cela va de soi quand les lectures ou les dires se font, une chiffraison par l'unité puis le deux apparaît. Raconter une histoire réelle ou inventée, imaginée donc fictionnelle, ne peut se passer d'un modèle du temps, de l'âge, des volumes et des

¹⁵ Dava SOBEL, *Galileo's Daughter: A Historical Memoir of Science, Faith, and Love*, London, Fourth Estate, 7th edition, 1999

surfaces, de toutes les géométries des variations de vie. Rappelons-nous l'artiste peintre Roman Opalka qui très jeune "gardé" là où ils habitaient sa mère et lui dans une loge de concierge, il ne faisait que regarder la pendule et les chiffres défilant dans son cerveau en attendant sa maman... Non pas ceux inventés, mais ceux lus avec son regard permanent. Lors d'une conférence en Sorbonne (1998/99), l'artiste nous a raconté que vers ses 10/11 ans, il commence à écrire ce défilement de nombre. Il le fera toute sa vie sur des surfaces identiques avec des coloris de fond se dégradant d'un bleu permanent et un ajout par période d'un certain pourcentage de blanc.

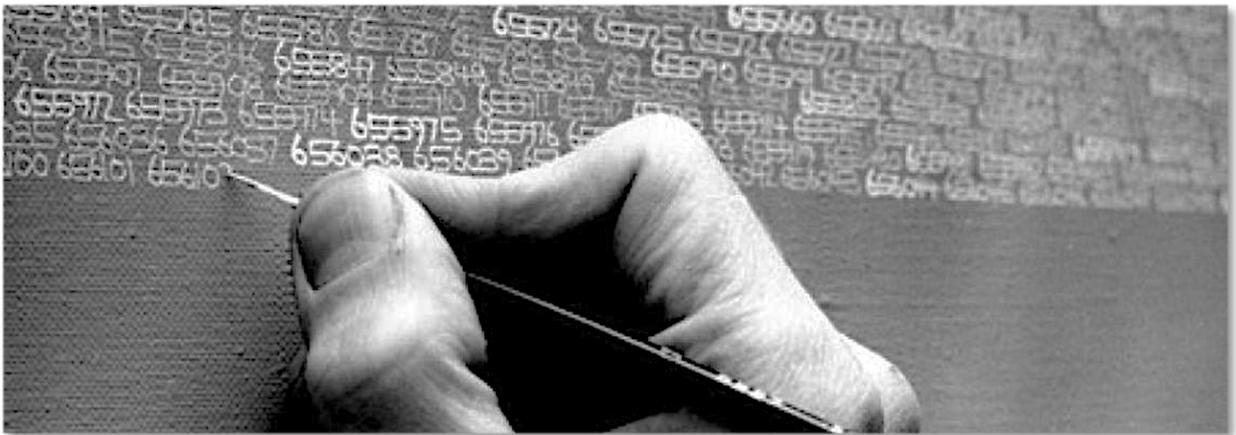


Figure 1

Tout cela non-dit pourtant imprégné des valeurs connues.

Par exemple, le mot "désert" confronté à "urbanité" représente des surfaces et des géométries sans aucun calcul, la représentation immédiatement chiffrée des espaces et des humains et animaux pouvant s'y retrouver. Durant ce non-dit, parfois, notre cerveau rejoue (de temps à autre à vitesse accélérée) les décharges neuronales éprouvées pendant la période précédente. Les conséquences dans le domaine d'attention à l'autre et à ce qui se dit, se comprend peuvent être une intervention très efficace notamment pour les personnes avec des troubles de l'attention. Il est à noter, encore une fois, que tout âge – qui est un chiffre ou nombre – confirme une maturité qui reste aussi une illusion car cela masque les multiples et diverses avenues soient

personnelles soient collectives nous autorisant d'entreprendre de nouveaux trajets. Mes propres excursions et/ou incursions sont dénuées de caractère ordinaire, ils ne sont pas l'expérience d'un être aux origines de sang noble ou issues d'une souche fortunée.



Figure 3

Pourquoi cette précision ? Tout simplement pour me consacrer à des transitions, à des initiations alors que je suis d'âge adulte finissant sa vie mais qui espère pouvoir célébrer l'homologation d'un ordre culturel multiple ex-dominant au lieu de la manière uniforme dont se voit, se comprend le monde et sa Nature. Le mode chiffré est l'exemple d'un langage immédiat et omniprésent. Un scellement de la pensée est particulièrement important pour les informations que nous avons besoin d'apprendre

et de dispenser. Tout aussi bien qu'il faut distribuer tous les apprentissages intellectuels et techniques tous les jours à tous moments et à tous âges quel que soit le genre de la personne ! Faire explorer une agitation positive ou négative, un trouble, une information réelle ou encore cette fois inspirée, un raisonnement qui ne s'expose pas oralement en même temps qu'en découle instantanément une valeur chiffrée. Cela peut être contenu par crainte, par honte, par désir de protéger l'autre ou soi-même. Les non-dits peuvent prendre de nombreuses formes : un silence, un regard, un geste, une hésitation. Se pointe alors une acceptation dans le choix : oui ou non, solution 1 ou solution 2. Pour information, ce non-dit ne peut être de la raison du secret...une expression cachée sans équivoque avec un résultat qui pourrait être annoncé.

Elle peut être retenue par transe, par avilissement, par exigence de soutenir une protection de l'autre ou de soi-même. Les non-dits peuvent prendre de nombreuses formes : un silence, un regard, un geste, une hésitation. Il se peut que la meilleure des réponses soit un chiffre, un nombre évoquant un jour, une année...un âge, une vie. Les natures des expériences considérées ayant un degré de précision par les observations, les retenues, les souvenirs entrent en jeu dans les évaluations d'un possible référentiel en tant que référentiel d'inertie, la base du souvenir et de la répétition... De l'inconscient de nos possibilités.

Justement, pour la psychanalyse (surtout freudienne), cet inconscient révélé, est ce qui se constitue de toutes les expériences du passé ancien ou récent inhibées hors du champ de nos consciences mais réapparaissant avec simplement une phénoménologie chiffrée de base. À ce moment, la recherche est de trouver le moyen d'une expression verbale ou simplement non-dite. Tandis qu'à cet instant-là se rencontrent les forces de la sentence, qui obligent à travestir, masquer, cacher ou receler, dissimuler ou travestir, camoufler, déformer ou transformer – tous les termes

sont dans les analyses psychiatriques – ces expressions de manière à ce que le chiffre ou déjà le nombre soit acceptable à nos entendements. Cette forme d'évitement est reliée à notre "autre moi", une forme à la fois tribunal (moral) intérieur et bureau (politique) de l'interdit : ce juge répété d'un censeur en tant que produit intériorisé des interdictions et limites, fixées par la société, mais plus largement liées aux normes et aux formes de censure caractéristiques d'une époque et d'un milieu donnés. Le rapport de force entre les *forces 'convoitantes'* de l'inconscient et les *forces de la sanction* engendre une expression (e. g. onirique) ou un symptôme (e. g. névrotique).
(¹⁶) Un chiffre, comme cet index de conventions entre 1 et 2, devient-il la manifestation symptomatique d'un compromis ? La résolution d'une telle idée n'est pas une problématique. Cependant, il se rencontre en neurosciences des contingences où, soit la protection, soit l'attrait vont se révéler de manière prévalente au point qu'au moins en un premier exposé, il paraît s'agir sur ce point d'apologies qui ne seront en aucune façon souillées par ce contre quoi cela s'opère et, à l'inverse, d'un retour de l'inhibé où les attrait s'exprimeront sans convention.

Voilà qui nous pose le problème du chiffre entendu ou d'un chiffre exprimé par autrui ...Chiffre à propos de quoi ?

¹⁶ Qui est ce que Freud a appelé une *formation de compromis*.

ICONOGRAPHIE

Figure 2 (page de garde) : Bernard TROUDE, 2024, 271/291, *ECRITURE... Chiffres lus*, Format A4

Figure 3 : Roman OPALKA a écrit les nombres de 1 à 5 607 249. En peignant des chiffres pendant 40 ans, cet artiste a pris le temps à bras le corps. Surprise, il a ainsi rencontré le temps de la science. En peignant les nombres de 1 à 5 607 249, cet artiste a reconstruit le temps.

Figure 4 : Si quelqu'un comptait à partir de sa naissance à raison de un nombre par seconde, nuit et jour, sans aucun arrêt, il parviendrait à un milliard à l'âge de 30 ans environ. Écrire 5 607 249 nombres, c'est à dire 38 139 612 chiffres, requiert quelque chose comme 80 millions de secondes s'il faut deux secondes pour peindre chaque chiffre. Cela demande deux et trois ans en travaillant chaque seconde de ces années. Calcul insensé évidemment qui souligne l'ampleur de la tâche. ⁽¹⁷⁾

¹⁷ Texte et images empruntés à :

<https://www.echosciences-grenoble.fr/articles/opalka-1965-1-comme-un-memento-mori-a-l-ere-du-digital>